

# SAMMLUNG

VON

## HANDELSBERICHTEN SCHWEIZ. KONSULATE

ÜBER DAS

JAHR 1898



SEPARATABDRUCK AUS DEM SCHWEIZ. HANDELSAMTSBLATT

JAHRGANG 1899



# RECUEIL

DE

## RAPPORTS COMMERCIAUX DE CONSULATS SUISSES

SUR

L'ANNÉE 1898



TIRAGE A PART DE LA FEUILLE OFFICIELLE SUISSE DU COMMERCE

ANNÉE 1899



BERN

BUCHDRUCKEREI JENT & Co.

1900.

**Dodis**



# Inhaltsverzeichnis Table des matières



## Bericht des Konsulats in — Rapport du consulat à

	Seite		Page
Antwerpen . . . . .	131	Anvers . . . . .	131
Bordeaux . . . . .	48	Bordeaux . . . . .	48
Bremen . . . . .	97	Brême . . . . .	97
Budapest . . . . .	93 127	Bucharest . . . . .	3
Bukarest . . . . .	3	Buda-Pesth . . . . .	93 127
Christiania . . . . .	19	Christiania . . . . .	19
Florenz . . . . .	59	Florence . . . . .	59
Frankfurt a. M. . . . .	120	Francfort s. l. M. . . . .	120
Galatz . . . . .	30	Galatz . . . . .	30
Guatemala . . . . .	15	Guatemala . . . . .	15
Lissabon . . . . .	51	Lisbonne . . . . .	51
Livorno . . . . .	100	Livourne . . . . .	100
Lyon . . . . .	38	Lyon . . . . .	38
Manila . . . . .	16	Manille . . . . .	16
Patras . . . . .	40	Patras . . . . .	40
Philadelphia . . . . .	121	Philadelphie . . . . .	121
Portland (Oregon) . . . . .	1	Portland (Orégon) . . . . .	1
Prag . . . . .	25	Prague . . . . .	25
San Francisco . . . . .	57	San-Francisco . . . . .	57
Valparaiso . . . . .	83	Valparaiso . . . . .	83
Yokohama . . . . .	63 71 104	Yokohama . . . . .	63 77 104





## VIII. LYON.

Rapport du consul, M. Ch. Mayor.

28 mars 1899.

**Soies et soieries.** Les espérances qu'avait fait naître la fin de l'exercice 1897 se sont réalisées. L'année 1898 a débuté par un courant très soutenu de transactions. Les mois de février et mars ont été particulièrement animés avec fermeté et légère hausse dans les prix. Cette animation s'est un peu ralentie en avril et mai par suite de l'approche de la récolte et de nouvelles peu favorables du marché américain. Les prévisions pour la nouvelle récolte étaient assez brillantes, aussi bien en Europe que dans l'Extrême-Orient, et l'espoir de prix de cocons modérés avait fait revenir le cours des soies à peu près au point de départ, c'est-à-dire au niveau des prix du commencement de l'année.

Quelques échecs dans les récoltes européennes ont modifié les prévisions quant aux prix de cocons, qui ont atteint de 8 à 10% de plus que la parité du cours des soies.

Toutefois les apparences restaient favorables pour l'Extrême-Orient, dont on estimait le résultat de 10 à 15% supérieur à celui de 1897. La statistique prouve que ces prévisions ne se sont pas réalisées.

Comparées entre elles les trois dernières années ont donné des résultats à peu près identiques, tandis qu'on croyait assez généralement que la production, surtout au Japon, allait prendre chaque année une extension plus considérable. Cette constatation, jointe à une autre constatation non moins importante, savoir le développement progressif de la consommation, ont produit dans l'opinion un revirement qui s'est traduit par un assez sensible mouvement de hausse. En effet, sauf en octobre et novembre, où des préoccupations politiques ont exercé une dépression momentanée, les cours n'ont cessé de se raffermir et l'année 1898 s'est terminée en laissant le marché en excellente tendance.

On observait déjà depuis un certain temps que la consommation de la soie excédait sa production, mais cette observation n'a produit un effet vraiment appréciable que lorsqu'on a pu, pour ainsi dire, toucher du doigt le vide qui progressivement s'était produit dans les anciens stocks. L'orientation à la baisse qui avait prévalu pendant si longtemps avait habitué la fabrique, ainsi que les acheteurs d'étoffes, à rester maîtres du marché.

La résistance de ces derniers à se plier à ce nouvel état de choses a été aussi longue qu'acharnée. Toutefois il y a lieu d'espérer qu'elle finira par céder, car déjà apparaissent des symptômes dans ce sens.

La fabrique au surplus n'est pas dans l'ensemble mécontente de son sort, sauf les fabricants d'étoffes de soie pure, qui continuent à s'agiter

pour obtenir la revision du traité Franco-Suisse de 1895 et l'augmentation des droits sur toutes les soieries européennes, mais qui au fond ne sont pas bien à plaindre. Certains articles comme la mousseline, les tulles, les crêpes et la plupart des étoffes teintes en pièces ont obtenu des résultats qu'on peut sans hésiter appeler forts brillants.

En ce qui concerne le commerce des soies proprement dit la situation tend positivement à s'améliorer. Lyon a certainement à lutter avec le marché de Milan, qui cherche de plus en plus à se développer et à accaparer à son profit la clientèle des pays du Nord. Mais Lyon conserve jusqu'ici sa suprématie comme marché d'importation des soies de l'Extrême-Orient. Depuis le 31 décembre 1898 le mouvement de hausse sur les soies a fait de sensibles progrès. On peut estimer l'amélioration à fin mars de 15 à 20% sur la plupart des articles et les transactions ont été d'une importance exceptionnelle, laissant les stocks très appauvris sur place et presque nuls sur les marchés orientaux.

**Métallurgie.** L'année 1898 a été exceptionnellement favorable au développement des affaires métallurgiques dans notre rayon consulaire. L'extension que prend chaque jour l'emploi de la puissance électrique, ainsi que le renouvellement et l'augmentation du matériel des chemins de fer, en vue de l'Exposition de 1900, assurent du travail pour longtemps aux puissantes et nombreuses organisations métallurgiques qui existent dans notre rayon. Aussi les actions de la plupart de ces établissements ont-elles acquis d'importantes plus-values dans le courant de l'année.

**Autres industries.** Notre région, quoique essentiellement vouée à l'industrie de la soie dans toutes ses branches, filature, moulinage, teinture, tissage, apprêts, etc., voit aussi se développer d'autres industries, telles que la tannerie, fabriques de chaussures, minoterie, fabriques de pâtes alimentaires, produits chimiques, machines, bougies, etc.

Toutes ces industries, généralement par actions, sont plus ou moins prospères. A signaler tout particulièrement la fabrication des plaques pour photographies et pellicules qui a donné en peu de temps des résultats absolument fantastiques.

**Finances.** Nos établissements financiers s'applaudissent généralement de l'augmentation du loyer de l'argent, qui est due en partie à l'élévation de l'escompte en Allemagne, Angleterre, etc., mais surtout à ce que les capitaux ont trouvé de nombreux emplois dans l'industrie. Notre ville, qui est du reste riche en capitalistes, a vu éclore dans le courant de l'année 1898 de très nombreuses créations industrielles et commerciales, sociétés de tramways, sociétés d'exploitations diverses, locales, coloniales, etc., qui ont facilement trouvé des souscripteurs et dont la plupart promettent de bons résultats.

**Changes.** Le commerce avec la Suisse a été presque constamment entravé par une perte considérable sur le papier suisse et il serait bien à désirer qu'on trouvât le moyen de remédier à ce fâcheux état de choses.

